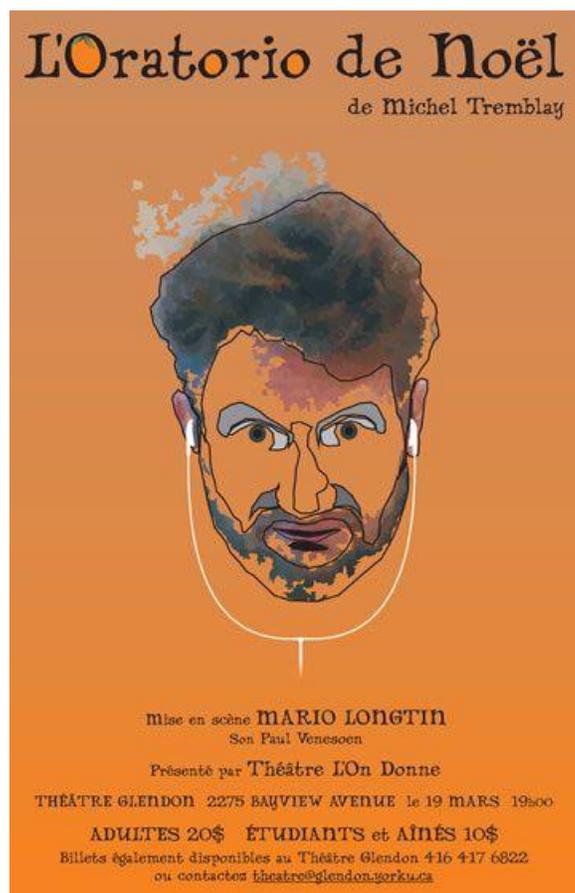


QUAND LA MÉMOIRE FLANCHE

SUR SCÈNE

Semaine du 15 mars au 21 mars 2016



L'Oratorio de Noël, la dernière pièce de Michel Tremblay (2012), l'une des plus exigeantes sur le plan de l'écoute et du rythme, n'avait jamais été présentée à l'extérieur du Québec. Elle connaîtra sa première ontarienne ce samedi 19 mars à 19h au théâtre du campus Glendon de l'Université York, grâce au Théâtre L'On Donne (de London) du prof et metteur en scène Mario Longtin, qui en est à sa dixième production à la barre de cette troupe.

La pièce est d'actualité puisqu'elle traite de la maladie d'Alzheimer, ici du point de vue du malade. On y aborde le suicide et l'importante question de la qualité de vie pour les patients atteints de maladies dégénératives, au moment où le gouvernement canadien s'apprête à statuer sur l'aide à mourir.

La pièce réunit 10 acteurs membres du département d'études françaises de l'Université Western Ontario: deux étudiantes de premier cycle, sept des cycles supérieurs, et un prof de linguistique, David Heap, dans le rôle de Noël, neurochirurgien atteint d'une maladie dégénérative du cerveau.

«J'ai eu à incarner quantité de rôles au théâtre, mais *L'Oratorio de Noël* de Michel Tremblay me touche autrement», commente David Heap: «c'est la première fois que je me surprends à pleurer à chaudes larmes simplement en me remémorant mon texte, et cela, à plus d'une reprise.»

«*L'Oratorio de Noël* affiche une parenté d'écriture indéniable avec *Les Belles-Soeurs*, bien sûr, mais c'est avec *Le Vrai Monde* que la comparaison est la plus saisissante», indique Mario Longtin. «Dans *Le Vrai monde*, la réalité et la fiction s'affrontent dans un combat à finir. Dans *L'Oratorio de Noël* les souvenirs démultipliés, épars, laissent place à la dérive, à l'invention débridée, à la démence.»